

# NUAGES SUR L'EUROPE DE TIM WHELAN



## RÉSUMÉ

En septembre 1938, des prototypes d'avion transportant des équipements expérimentaux secrets, issus de divers pays d'Europe, disparaissent avec leur équipage lors de leur vol d'essai. En Angleterre, le Major Hammond, un agent secret, est mandaté par Scotland Yard pour résoudre cette affaire, accompagné de sa sœur Kay, une journaliste, qui se fait embaucher sous couverture dans la cantine de la compagnie aérienne.

Le Major Hammond se rend dans l'usine aéronautique où un nouveau prototype va être testé : le directeur, M. Barrett, ne lui réserve pas un très bon accueil. Il trouve pourtant un allié en la personne de Tony McVane, un pilote qui décide de l'aider à résoudre cette affaire. Leurs soupçons portent sur Jenkins, le secrétaire de la compagnie, mais ce dernier est assassiné par un tireur invisible avant qu'il n'ait eu le temps de dénoncer ses commanditaires.

McVane décide de prendre en charge le prochain vol d'essai. Son avion, comme les précédents, est touché par un puissant rayon émergeant d'un mystérieux navire, le *S. S. Viking*, dirigé par un équipage étranger à l'accent allemand. Ce rayon permet d'arrêter le moteur de l'avion en plein vol. McVane est pris en otage sur le bateau, où il retrouve nombre de ses camarades aviateurs disparus. Il organise alors une rébellion pour tenter de prendre le contrôle du bateau. Pendant ce temps, le Major Hammond a appris ce qu'il se passait et envoie un torpilleur de la Royal Navy à leur secours. Kay et McVane tombent dans les bras l'un de l'autre, tandis que Hammond apprend avec dépit que celle qu'il poursuivait de ses ardeurs en a épousé un autre.

## ANALYSE

*Nuages sur l'Europe* (*Clouds Over Europe* est le titre américain du film) ou *Armes Secrètes* (*Q Planes*) est une comédie d'espionnage britannique réalisée par l'américain Tim Whelan, installé en Angleterre depuis 1932, et produit par le grand producteur britannique Alexandre Korda. Le film annonce la propagande à venir du cinéma anglais pendant la Seconde Guerre Mondiale, avec ces ennemis « étrangers » dont on ne peut que reconnaître le fort accent allemand. Il s'inscrit dans la même perspective que *Les Quatre Plumes*

*Blanches*, produit par Korda la même année, et dans lequel joue aussi Ralph Richardson, incitant à privilégier la défense de la nation contre l'ennemi extérieur, et préparant ainsi les Anglais à la guerre.

Malgré ce propos sérieux, le film se fait tout à fait léger, déroulant un certain nombre de gags au fil du récit, que l'on doit sans doute à la patte de Tim Whelan, ancien gagman d'Harold Lloyd, acteur comique du temps du muet. Le film alterne donc entre ces moments comiques, porté par un personnage d'agent secret dont le style connaîtra une grande postérité (inspiration évidente du personnage de John Steed dans *Chapeau melon et Bottes de cuir*), et de véritables moments de tension dramatique, lors des scènes d'escamotage aérien mêlant tournage en conditions réelles, prises de vues en studio et effets spéciaux. On y trouve aussi l'inspiration de la *screwball* comédie, dont le ton anime les échanges entre McVane (Laurence Olivier) et Kay (Valerie Hobson).

*Nuages sur l'Europe* est le dernier film britannique de Laurence Olivier, qui va ensuite faire carrière à Hollywood, grâce à son interprétation remarquée de Heathcliff dans *Les Hauts du Hurlevent* (Wyler, 1939). Interprétant dans *Nuages sur l'Europe* un pilote engagé dans la défense de son pays face à l'ennemi allemand, ce rôle lui sera réellement dévolu, puisqu'il s'engage volontairement dans l'*Air Force* lorsque la Seconde Guerre Mondiale éclate. À la demande de Churchill, il quitte cependant l'armée après deux ans de service pour interpréter les rôles principaux dans trois adaptations cinématographiques de pièces historiques de Shakespeare, incarnant ainsi la grandeur nationale chargée de remonter le moral de la population en temps de guerre.

## EXTRAITS DE PRESSE

« La recette qui fit le succès de *Miss Catastrophe* et de *Ah ! Quelle femme !* (introduction, dans une action hautement dramatique, d'un couple gai, distrait, charmant, touche-à-tout, qui sème le désordre et finit par récolter le succès), a été encore une fois exploitée avec bonheur dans ce film d'espionnage et d'anticipation. Il s'agit du major Hammond et de sa sœur, journaliste, qui gêne considérablement le travail de son détective de frère. Mais c'est ce frère – incarné par Ralph Richardson, un visage que nous n'avions pas encore, je crois, vu en France, et qui nous conquiert d'emblée – qui enlève le morceau. Le visage, le nez et les yeux ronds, la moustache bureau-bureau, le nez parapluie idem, c'est un être pétri d'humour, de distraction, et – en bon agent du service secret – d'esprit déductif. Il a réussi, d'un même coup, à créer un nouveau type de détective dont nous verrons certainement d'autres moutures. (...) Tim Whelan a signé ce film charmant, intelligent et – fait remarquable pour un film d'espionnage – où l'on compte plus de gags que de morts violentes. »

Claude Méjean, *Cinémonde*, n°565, 16 août 1939

« Si vous aimez l'humour britannique, si vous aimez les histoires policières, vous prendrez, à vote ce film typiquement anglais, autant de plaisir que j'y ai trouvé moi-même. Le titre, *Nuages sur l'Europe (Clouds over Europe)* laisse supposer qu'il s'agit d'un récit inspiré de l'actualité politique. En réalité, si l'on peut établir un lointain rapport entre le départ du scénario et certains événements récents, l'intrigue et les situations sont purement imaginaires, et les espions, qui s'efforcent ici de surprendre les secrets de l'aviation britannique, n'ont aucune nationalité précise. (...) Ce qui fait l'agrément de ce film d'aventure, c'est le ton très particulier sur lequel il nous est conté, c'est l'esprit de dialogue, ce sont les petits détails amusants que le metteur en scène Tim Whelan a glissés tout le long de son ouvrage, sans rompre le rythme alerte du récit. (...) »

Jean Vidal, *Pour Vous*, n°560, 9 août 1939

« Nos cousins anglais, supposés n'avoir aucun sens de l'humour, ont proposé l'une des farces les plus réussies de l'année au Music Hall hier lorsque, avec leurs visages impassibles, ils ont diffusé sur l'écran un film appelé *Nuages sur l'Europe* – et qui y a-t-il de plus sinistre que ce titre ? – et l'ont entamé avec des plans de la Chambre des Communes, du Parlement, du Ministère de la Guerre et autres édifices imposants. (...) Et là – béni soit ce soi-disant sens de l'humour inexistant -, *Nuages sur l'Europe* se change en l'une des comédies les plus malines et les plus plaisantes que l'on ait vue gambader sur nos écrans cette saison. (...) *Nuages sur l'Europe* est bien plus une comédie qu'un film d'espionnage. Ian Dalrymple et ses assistants ont glissé dans le scénario de quoi nous faire glousser toutes les quatre lignes, et de quoi nous faire sourire à chaque seconde. Et ce que le scénario ne fournit pas, c'est Ralph Richardson qui le fournit, comme espion de Scotland Yard. (...) Comme Major Hammond de Scotland Yard, Richardson a créé un personnage dont les exploits futurs devront forcément donner matière à de nouveaux films. Nous voulons avoir une autre chance de jeter un œil à sa garde-robe afin de pouvoir confirmer que tous ses couvre-chefs et tous ses parapluies sont bien identiques, rendant si amusant le moment où il se fige face à sa penderie en se demandant lequel il va porter. Nous sommes curieux de voir si le ragoût est bien son seul haut fait culinaire. Nous espérons que sa prochaine chérie pourra le prévenir à temps de son mariage. En bref, on en veut plus, de ce Major ! (...) »

Frank S. Nurgent, "The Screen In Review", *The New York Times*, 16 juin 1939

## GÉNÉRIQUE

Réalisation : Tim Whelan  
Scénario : Ian Dalrymple, d'après une histoire de Brock Williams, Jack Whittingham et Arthur Wimperis  
Production : Irving Asher, Alexander Korda  
Société de production : Harefield Productions, Columbia Pictures  
Direction artistique : Vincent Korda  
Photographie : Harry Stradling

Son : A. W. Watkins  
Montage : William Hornbeck

Distribution :  
Le Major Hammond : Ralph Richardson  
Tony McVane : Laurence Olivier  
Kay Hammond : Valerie Hobson  
Jenkins : George Curzon  
Barrett : George Merritt  
Bleinkinsop : Gus McNaughton  
MacKenzie : David Tree  
Daphné : Sandra Storme  
Le concierge : Hay Petrie  
Karle : Frank Fox  
Le Maréchal de l'Air Gosport : George Butler  
Le Baron : Gordon McLeod  
Peters : John Longden  
Le rédacteur en chef du journal : John Laurie (non-crédité)

Durée : 82 mn (78 mn aux États-Unis)  
Date de sortie en France : 4 août 1939